

pelle en ce moment l'intérêt et l'empressement que ces dames ont montrés dans bien des circonstances et qui m'ont fait comprendre qu'elles prenaient part au désir que j'ai toujours ressenti de voir prospérer un établissement créé dans l'intérêt des enfants appartenant à la classe industrielle, un établissement qui protège leur existence et assure leur avenir.

J'avais à vous communiquer l'idée d'une organisation bien différente de celle que nous possédons, et sous le rapport des dispositions nouvelles à prendre et sous le rapport du haut intérêt que les résultats ne pourraient manquer d'offrir dans la suite; déjà le plan que je m'étais tracé me paraissait digne d'approbation, et j'osais espérer qu'il ne manquait plus qu'un assentiment; mais je n'ai pas été long-temps à comprendre que les difficultés sans nombre que l'administration aurait à surmonter pour arriver à ce but, jointes au laps de temps considérable qui devrait s'écouler pour l'exécution de ce projet, étaient autant de circonstances capables de neutraliser mes espérances, et je n'ai vu dès ce moment rien de mieux à faire que de ne point trop ambitionner en devançant le temps dans lequel nous vivons, et de nous restreindre au moins pour le présent dans les limites où nous avons été placés.

Pour terminer, il ne me reste maintenant qu'à vous soumettre le tableau général du personnel de l'Asile.

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1834 jusqu'à ce jour nous comptons :

190 enfants inscrits sur le registre.

102 filles.

88 garçons.

Sur ce nombre,

97 étaient vaccinés avant leur admission,

43 l'ont été après leur admission,

36 avaient eu la petite vérole avant leur admission,

10 restent à vacciner.

4 décès.

Le nombre des enfants présents à mes visites est aujourd'hui de 80 à 90.